

907 000 quintaux. Pour cette raison, la disponibilité des haricots sera réduite, tant pour l'exportation que pour la consommation intérieure.

Pour ce qui est des prix intérieurs, on note une forte tendance à la baisse depuis 1991. En effet, entre cette date, où le prix annuel moyen réel s'établissait à 428 \$ le kilo, et le premier semestre de la présente année, on a enregistré un recul de 65,6 %.

Selon les projections, ni le marché intérieur, ni les marchés d'exportation ne laissent entrevoir une augmentation des superficies consacrées précédemment au haricot, ce qui permettrait à ce dernier d'atteindre les niveaux qu'il affichait il y a deux campagnes agricoles. En effet, selon les données de l'Institut national de la statistique (INE) pour la campagne 1993-1994 sur les tendances en matière d'ensemencement, l'augmentation pour le haricot ne s'établirait qu'à 3 %, soit un total de 48 100 hectares, c'est-à-dire seulement 60 % de la superficie consacrée à cette légumineuse au cours des six campagnes précédentes.

Lentilles

Pendant la campagne 1991-1992, la superficie cultivée s'est fortement accrue; en 1992-1993, cette superficie a diminué de 29,5 %, à 13 370 hectares. Elle représente la plus petite superficie consacrée à la lentille depuis quelques années, car elle est inférieure de 4 % à celle de 1989-1990 qui, à 13 930 hectares, constituait un minimum sans précédent.

Il est clair que le faible intérêt manifesté par les fermiers à l'égard de cette culture s'explique par le mauvais état du marché au cours des dernières campagnes, particulièrement du marché intérieur; pour la campagne 1992-1993, il faut ajouter à cela les répercussions des niveaux pluviométriques plus élevés dans les principales régions productrices, ce qui complique les activités d'ensemencement.

L'ensemencement de lentilles se fait surtout dans la région VII du pays, soit une proportion de 60 %.

Pour ce qui est des niveaux de production, ils sont demeurés relativement élevés au cours des trois dernières campagnes, avec une moyenne de 7 quintaux par hectare, sur une superficie cultivée de 13 370 hectares.

Selon les données ci-dessus, l'offre devrait correspondre assez bien aux besoins du marché dans la mesure où les activités futures de commerce extérieur sont maintenues dans les paramètres de la campagne 1992-1993.

Pour ce qui est de l'évolution des prix réels sur le marché intérieur, ils se sont nettement détériorés au début de 1990, alors